



SECTEUR PASTORAL
GUJAN / LE TEICH

Dimanche 6 Juin
Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

CHANT D'ENTREE

**A Toi, puissance et gloire, à Toi, honneur et force,
A Toi, la majesté, Ô Dieu, à jamais !**

1-Toi l'Agneau immolé (bis)
Tu T'es livré pour nous (bis)
Tu as versé ton sang (bis)
Pour nous sauver ! R/

2-Et Dieu T'a exalté (bis)
Il T'a donné le Nom (bis)
Au-dessus de tout nom (bis)
Jésus vainqueur ! R/

Lecture du livre de l'Exode (Ex 24, 3-8)

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

Psaume 115 : J'élèverai la coupe du Salut, j'invoquerai le Nom du Seigneur.

1-Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur. R/

2-Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ? R/

3-Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple. R/

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 11-15)

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des

transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

ACCLAMATION DE L'EVANGILE

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. (cf. Jn 6, 51)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 14, 12-16.22-26)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Prière Universelle : Seigneur, écoute nos prières, Seigneur, exauce-nous.

CHANT DE COMMUNION

Qui mange ma chair et boit mon sang

Demeure en moi et moi en Lui (bis).

1-Si vous ne mangez pas la chair du Fils de L'homme, vous n'aurez pas la vie en vous.
Si vous ne buvez pas le Sang du Fils de L'homme, vous n'aurez pas la vie en vous.

2-Je suis le pain vivant, celui qui vient à moi
N'aura plus jamais faim ; celui qui croit en
Moi, n'aura plus jamais soif. R/

3-Ma chair est une vraie nourriture,

L'orgue accompagne la sortie de l'église

POUR CONTACTER LA PAROISSE : 05 57 52 48 42 – secretariat@cathogujanleteich.fr

Site de la Paroisse : <https://www.cathogujanleteich.fr>

Cette semaine, nous avons célébré :

- les obsèques de Mme Marguerite-Marie BERTHIER le 31 mai, M. Robert DALLIÈS le 9 juin
- Le baptême de Arthur AUBREE et de Kalinka PEPE ce dimanche.

Prions pour eux et leur famille.

NOUVEAUX HORAIRES DES MESSES

Mardi : **Le Teich : Messe annulée**
Mercredi : **Gujan : Messe à 18h30** (temps d'adoration/confessions à 18h.)
Jeudi : **Mestras : Messe à 18h30** (temps d'adoration/confessions à **18h00**.)
Vendredi : **Le Teich : Messe à 11h30** (temps d'adoration/confessions à 11h.)
Samedi 12 juin: **Le Teich : messe anticipée à 18h30**
Dimanche 13 juin: **La Hume : Messe des 1^{ères} communions** à 9h30 et à 11h30
Gujan : Messe paroissiale à 10h30

FÊTE PAROISSIALE – RETENEZ LA DATE !

La fête paroissiale aura lieu cette année ! Réjouissons-nous !

La date : **Dimanche le 4 juillet**
Le lieu : **Chapelle de La Hume – Messe à 9h30**
Ventes des **billets** de la Tombola : **À partir des 12/13 juin**
Dons pour stands et **proposition d'aide** : **Michel Arduino : 06 31 03 42 35**

ORDINATION DIACONALE DE PHILIPPE LENORMAND

Ce dimanche 13 juin, Mgr James ordonnera quatre diacres permanents dont Philippe Lenormand. Vous pourrez assister à la célébration par vidéo en utilisant le lien suivant :

<https://www.ordinations.fr/bordeaux-13-juin-2021/>

Vous trouverez également le livret de la messe sur le site de la paroisse.

*Voici le témoignage de Philippe qui revient sur son parcours de vie et ses années de discernement et formation en vue de ce ministère. (L'intégralité de l'article et des témoignages des quatre futurs diacres est ici : **<https://bordeaux.catholique.fr/diocese/pretres-diacres-consacres-et-laics/quatre-diacres-permanents-ordonnes-pour-le-service>**)*

Vous serez ordonné diacre permanent le 13 juin prochain pour le diocèse de Bordeaux. Quelles ont été les étapes majeures de votre cheminement, de votre appel jusqu'à cette ordination ?

Philippe Lenormand : Arrivé à Gujan-Mestras en 1999 au terme d'une carrière militaire dans l'Armée de l'Air, je suis né à Paris. J'exerce la profession de cadre de santé pour un laboratoire d'analyses médicales. Père de trois enfants, je suis marié à Sandrine, elle-même infirmière libérale. La perspective de servir l'Église dans le cadre du diaconat permanent est pour moi une grande joie. Lorsque j'ai été appelé, répondre à l'amour du Christ par le don de soi dans le ministère est devenu une évidence. J'engage ceux qui se sentent appelés, tant au sacerdoce qu'au diaconat permanent, à ne pas avoir peur de discerner.

Dieu n'appelle pas les meilleurs, il est humain de se sentir dépassé, mais Dieu rend capables ceux qu'il appelle à son service. Parce que ce qui est de Dieu est beau et bon, je suis attaché à la beauté de la liturgie, c'est comme ça que j'ai accepté il y a maintenant de nombreuses années la responsabilité du service des servants d'autel dans ma paroisse. J'ai également contribué à la catéchèse du primaire, l'aumônerie des collèges, la première équipe d'EAP de secteur, le service des sacristies, et la préparation au baptême avec mon épouse.

Comment envisagez-vous cette mission du diacre, dans la dynamique des orientations diocésaines promulguées en 2018 par le Synode ?

Philippe Lenormand : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés* » (Lc 4, 18) Voilà, me semble t-il, ce à quoi nous sommes appelés derrière le Christ. La plus grande des pauvretés de nos sociétés riches et modernes n'est-elle pas justement la perte de l'espérance d'une vie en plénitude avec Dieu ? Dans ces temps de l'omniprésence des moyens de communication, nous n'entendons que plaintes et gémissements, le catastrophisme et la peur l'ont emporté sur l'espérance. Nous devons porter le message d'espérance du Christ, celui de la liberté et de la joie véritable. Difficile, pour la minorité que nous sommes devenus, d'être audible dans cette cacophonie. Pour cela nous devons assumer nos différences, comme jadis le peuple d'Israël sortit d'Égypte. Assumer que nous croyons encore en la suprématie absolue de l'Amour contre celle des armes et la culture de l'individualisme.

Ne cherchons pas le programme, le Christ lui même nous le donne : « *C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35). C'est ce qui ressort de notre synode diocésain, c'est encore ce que l'on retrouve au niveau de nos paroisses, nous avons à développer cet esprit de fraternité. Nous ne sommes pas appelés à évangéliser par la force de conviction, nous sommes appelés à être par notre vie, des *alter Christus*. Nos différences ne doivent pas effrayer, elles doivent susciter l'envie. Malheur à nous si nous sommes gagnés par l'orgueil, la supériorité ou le dédain car ce que nous sommes, ce que nous avons, nous a été donné par grâce et non par mérite. Alors portons haut la joie de l'Évangile car nous dit l'évangéliste : « *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.* » (Mt 5, 14-15).

Le diacre est au service des pauvretés, il me semble important de nous souvenir que dans les Actes des Apôtres, après avoir reçu l'imposition des mains, on retrouve Étienne et Philippe annonçant la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Pour pouvoir être accueillie, l'annonce, essentielle, de la parole de Dieu, mérite d'être préparée. Une fois encore, je m'appuierai sur un passage de l'Évangile (Jn 5, 1-15) qui a particulièrement marqué mon cheminement. Dans ce passage le paralytique ne reconnaît pas Jésus immédiatement après sa guérison, il est resté recroquevillé sur lui-même, sur sa misère, ce n'est qu'après une seconde intervention du Christ qui lui fait remarquer sa richesse d'être désormais en bonne santé qu'il le reconnaît. L'injonction pour mon ministère est donc celle-ci : aider les accablés à relever la tête afin qu'ils puissent reconnaître le Christ comme leur Dieu et sauveur.

A NOTER

A partir des messes des samedi 12 et dimanche 13 juin, nous reprendrons les processions pour le mouvement de communion.

Vous voudrez bien garder votre masque tant que vous n'êtes pas devant la personne qui vous présente le Corps du Christ. Merci !